

Imprimerie nationale: Bernard Kouchner admet un « dysfonctionnement »

► **La vente puis le rachat des bâtiments parisiens restent toujours un sujet de polémique.**

Le ministre des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, a admis mercredi 16 avril dernier un « dysfonctionnement » dans la vente et le rachat par l'État de l'immeuble de l'Imprimerie nationale. « L'État a mal équilibré ses choix et, financièrement, ce n'était pas tenable »,

a dit Bernard Kouchner, interrogé à l'Assemblée nationale par les membres de la MEC (Mission d'évaluation et de contrôle), organe de la Commission des finances.

« Vendu 85 millions d'euros en 2003, l'immeuble a été racheté 325 millions » quelques années plus tard, a noté le président de la MEC, Georges Tron (UMP), en jugeant ces « conditions assez particulières ». Yves Deniaud (UMP) a épinglé « le manque de professionnalisme de la chaîne des décideurs publics ».

Bernard Kouchner a admis que l'opération avait dégagé « une bénéfice gigantesque de 100 millions » d'euros aux dépens de l'État, après « les travaux » de réhabilitation du site, qui abritera une partie des services du ministère des Affaires étrangères. « Je constate l'absence d'harmonisation entre achat et vente », a admis Bernard Kouchner.

Jean-Pierre Brard (PCF) s'est demandé: « Qui a décidé de ne pas préempter » l'immeuble et de « favoriser ainsi un enrichis-

sement sans cause ? » Lors de l'examen des crédits de la gestion du patrimoine immobilier de l'État, dans le projet de Budget 2008, Yves Deniaud avait déjà souligné, à l'automne 2007, des « dysfonctionnements » dans le patrimoine immobilier de l'État. Il avait déjà cité l'exemple de la cession en 2003, puis le rachat en 2007 par l'État, de l'ancien immeuble de l'Imprimerie nationale. L'opération avait, selon lui, permis au groupe Carlyle de réaliser une plus-value estimée à 130 millions d'euros. ■

c
à,
4 n.
par l
au for.
et impr.
Imp'act

ÉDITION

Mahé a le Book L

Les trois tomes de la nouvelle édition du *Book L* de Mahé, habillé par Viv Westwood, sont arrivés. La photogravure a été traitée par Bussière et Accord Valmy. Il a été imprimé par Mahé sur un Multiart 150 à 10 000 exemplaires.